AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 (1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Samedi 16 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Brompton, Samedi 16 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Absence, Conversation, Politique (France), Relation François-Dorothée (Dispute), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1849-06-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2306, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Samedi 16 Juin 1849

J'espère que vous êtes mieux. Je suis mieux aussi. Si nous avions vu parfaitement à découvert jusqu'au fond du cœur l'un de l'autre, nous n'aurions pas eu cette

mauvaise journée. Les petites choses n'ont de valeur que parce qu'elles inquiètent sur les grandes. C'est absurde. Mais dites-moi que vous êtes mieux. Je n'ai pas une ligne de Paris ce matin. Ni Duchâtel non plus ; je viens de le voir. Ses nouvelles, d'hier sont les mêmes que les miennes. Les modérés sont d'autant plus heureux de la victoire qu'elle leur à moins coûté. Au Morning Chronicle, à 2 heures les lettres d'hier n'étaient pas arrivées. C'est un grand ennui, car demain nous n'aurons, rien du tout. Je ne crois pas que vous veniez à bout d'attirer les Duchâtel à Richmond. Elle veut décidément aller voir sa mère à Spa; et lui s'effraie un peu de la solitude de Richmond. Il dit que vous vous couchez de trop bonne heure et que les Metternich tous les soirs, ait trop, même avec le whist. Sans compter, ajoute-t-il, que M. de Metternich ne joue pas bien. Il (Duchâtel) est convaincu que si le cholera cède, il faudra retourner en France dans le cours de Juillet, ou d'Août et il s'y prépare. Il ne doute pas que cette victoire-ci n'assure la tranquillité pour la fin de l'année. Je n'ai pas vu une âme d'ailleurs. Je ne vous ai rien dit hier de la lettre de Constantin qui est intéressante, mais qui prouve qu'on croit la guerre de Hongrie sérieuse, et qu'on s'y prépare sérieusement. J'aime mieux cela que si l'on croyait aller à une promenade. On ne gagne jamais rien à croire les choses plus faciles qu'elles ne sont Adieu. J'aurais mille choses à vous dire et très bonnes si nous étions ensemble. Rien à vous écrire. Il ne faut pas être loin quand on a ou quand on a eu le cœur gros. A demain, 5 heures. Le train passe à Putney à 4 h 3/4, comme les autres jours de la semaine. Adieu. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Samedi 16 juin 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-06-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2726

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 16 juin 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Poronyston - Janes 16 Juin 1849 Jespine you vous ets misux. De Suis micux aussi. Si nous aviour vu presfaitement il de convers jurgian Jone du cour l'un de l'antre, nous n'aurions par en atte manvaise jourais. Les pretites chores mont de valour que parcegni de, inquictant ourly grants. Cost abounde. Mais dites - moi que N's Eter mioux. de m'ai par mu ligne de l'aris ce motion. Toi Suchatal non plus; je Vian de la vois. des nouvelles I hier done les mones que les misomes des moderes Jour Dantant plus houseux de la victoire qu'elle leur a mont les lette, I'him nitoins pa, arrives. C'en em grand annui, cor domain nous m'aurous rien du tout.

Elle neus Midiment alles vois la mire On ne gagne jamais rien à croine les a opa, es lui s'effrage un peu sela chor plus faciles qu'elles ne Vont. Solitude de hickmond. It dit que vous Now couchy de trop bonne hure " que les metteriots tous les Jois, wit trop, minu avec le whish, Jans comptu, ajoute-1. il, que me de mett. he jour from bien IL (Duchated) out Convaine que, Li le cholosa iede, il Janta retourner in France Dans le lower de Ouillet ou d'aout, en il s'y mepare. It he houte per que cette victore l'à n'assure la trangni lite pour la fin de l'armie.

de mai par Nu une mue d'ailleur. I ne vous ai min lit him de la lettre de Countantin qui est interes mule mai qui prouve quen croit la quene de hongrie divinuse, et quos d'y

Le me even par que vous vening à propare liviousement. Paime mine cele bour D'attime to, Suchatel à Aichmond, que l'i l'an avoyoit alles à em promunale.

Adien . adien . I aurois mille chon a Nous dire , es tres barnes, di nous etion instable. hier à vous c'enise. Il ne faut pay the lain quand ong on quand on a en le cour gros. a' elemani, 5 hours. Le Hani paris à dutrey à 42.9/4, Comme les autres jours de la Vomaine. acres . asi on . adres .